



ÉQUIPE NATIONALE JEUNES ADULTES ET BRANCHE AÎNÉE
SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE - 65, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS



T +33 (0)1 44 52 37 37
F +33 (0)1 42 38 09 87



WWW.COMPAGNONS.SGDF.FR
WWW.EXPERIMENTS.SGDF.FR

COMPAGNONS



Les Presses d'Ile-de-France
La maison d'édition des Scouts et Guides de France
www.presses-idf.fr



©Studio graphique SGDF/GB - photo de couverture : Olivier Outaloh



Document à destination des accompagnateurs compagnons

Ce document est le fruit de plus de deux ans de travail au sein de la branche Compagnons. Les participants au labo « Relecture » à la Pourraque (janvier 2010), les membres de la commission Yabboq de Paris d'Avenir et les membres de l'équipe nationale Jeunes adultes & Branche aînée y ont contribué.

Remerciements à

Sophie Vialard et Anne Goyaux pour leur travail au sein de la commission Yabboq de Paris d'Avenir,
Roland Doriol, Pierre Clermidy, Clémence et Stéphane Claus, Bénédicte Lassalle pour leur participation au labo « Boussole ».

Coordination éditoriale : Amélie Teisserenc

Pilotage et rédaction : Anne Furst, avec Vincent de Beaucoudrey

Relecture : Anne-Céline Cornet

Correction : Yacine Tabouré

Maquette : Guillaume Rozé/Studio graphique SGDF

© Les Presses d'Ile-de-France,
la maison d'édition des Scouts et Guides de France

Première édition : février 2012

dépot légal : février 2012

Achevé d'imprimer par Parlons d'image sur papier offset Lys Gallilée 135g

ISBN : 978-2-7088-8137-2

Prix : 4,50 €

Offrir aux compagnons de donner sens à leurs expériences

Vécu pour la première fois et largement plébiscité par plus de trois mille compagnons lors de Paris d'Avenir, le Yabboq devient un passage incontournable de la vie de la Branche aînée. En proposant l'expérience de la relecture, nous permettons aux compagnons de recueillir tous les fruits portés par les expériences dans leur vie. Proposer un Yabboq, c'est offrir la chance à chacun, à chacune, de mettre des mots sur ce qui le traverse et d'accueillir la vérité de son histoire et de sa route avec d'autres. Accueillir ce qui n'était pas prévu, pour découvrir la trace de l'inattendu et les pas de Dieu dans sa vie.

Ce guide propose aux accompagnateurs Compagnons des repères pour s'approprier le Yabboq afin d'inviter ensuite les compagnons à le vivre en les guidant dans sa préparation. De leur côté, les compagnons utiliseront le dépliant Yabboq, disponible auprès des accompagnateurs pédagogiques.

Amélie Teisserenc,
Responsable Nationale
Jeunes adultes & Branche aînée



PHOTO : VALENTIN BRETEL/SGDF

1 Yabboq = 3 ingrédients

- ↘ Une tranche de vie à revisiter ensemble.
- ↘ Un itinéraire à pied avec un lieu d'arrivée où se poser en équipe.
- ↘ Une parole extérieure (Écritures Saintes, autre texte qui fait sens, parole d'un témoin).

1 Yabboq = 5 étapes

- ↘ Marcher en silence : seul, à deux ou à trois.
- ↘ Marcher en se parlant : à deux ou à trois.
- ↘ Partager en équipe.
- ↘ Ensemble, entendre la Parole.
- ↘ Se tourner vers l'avenir.

SOMMAIRE

LE YABBOQ : PREMIERS PAS	7
Une proposition de relecture	7
Trois ingrédients	8
Cinq étapes	10

UNE RÈGLE DU JEU.....	13
------------------------------	-----------

OBJECTIFS ÉDUCATIFS ET CHOIX PÉDAGOGIQUES	15
Objectifs éducatifs	15
Choix pédagogiques.....	16

LE RÔLE DE L'ACCOMPAGNATEUR COMPAGNONS.....	19
--	-----------

NOMMER DIEU DANS LE YABBOQ ?.....	23
Yabboq : des visages de Dieu	23
Yabboq : une dynamique universelle.....	24
Et ceux qui ne croient pas ?	25

QUELQUES IDÉES DE TEXTES	26
---------------------------------------	-----------

LE YABBOQ : PREMIERS PAS



«Je vis à 200 km/h, ces 45 minutes de silence ont été plus qu'une découverte. Elles ont fait naître en moi un désir profond de pause, de prise de recul sur ma vie.»

parole de compagnon, Paris d'Avenir



ILLUSTRATION :
BENOIT VERMANDER SJ.

Une proposition de relecture

Le Yabboq appartient à la famille de la relecture. Il est un outil dynamique, simple et accessible, permettant de proposer largement et régulièrement aux compagnons de relire ce qu'ils ont vécu avec leur équipe, en particulier pendant les expériences.

Vivre une relecture, c'est revenir sur sa vie et faire mémoire pour relier les événements, en lire le sens et accueillir la présence de Dieu qui s'y révèle. C'est aussi s'ouvrir à l'inattendu de l'expérience qui nous transforme. Relire, c'est un peu comme tremper du papier photo sensible dans le bain qui va révéler l'image où se confondaient jusque là, dans le noir, couleurs et lumières. Ce qui est déjà présent se donne à voir et prend toute sa réalité.

Ce que n'est pas la relecture

La relecture n'est ni le debriefing à chaud de ce qui s'est passé (raconter), ni une évaluation par rapport à des objectifs (faire le bilan « objectif » d'un projet, d'une action, mettre une note ou raisonner en positif / négatif). Elle ne remplace ni l'une, ni l'autre. La relecture revient sur une tranche de vie traversée, sur des relations nouées, et offre l'occasion de partager son récit personnel.



Trois ingrédients

- ↘ Une tranche de vie à revisiter ensemble.
- ↘ Un itinéraire à pied avec un lieu d'arrivée où se poser en équipe.
- ↘ Une Parole.

Une tranche de vie à revisiter

Lorsque le Yabboq est proposé comme dernière étape d'un expériment – long ou court – la tranche de vie sera alors l'ensemble de l'expériment, de l'expression des motivations jusqu'à l'évaluation. Mais l'équipe peut aussi revisiter...

- ↘ un week-end particulièrement riche durant lequel deux compagnons ont fait leur promesse,
- ↘ un premier trimestre de scoutisme pour une équipe qui vient de démarrer dans la branche,
- ↘ la phase de préparation pratique de l'expériment, notamment quand l'équipe ressent le besoin de se parler en vérité parce que l'investissement des uns et des autres est inégal,
- ↘ les relations avec son partenaire, 15 jours après le début d'un camp à l'étranger,
- ↘ l'ensemble des « années compagnons »,
- ↘ etc.

Cinq étapes

Marcher en silence : seul-e, regarder son histoire et nommer ce qu'on a vécu.

Marcher en se parlant : à deux ou à trois, parler à cœur ouvert de ses joies, de ses étonnements, de ses difficultés, et s'écouter mutuellement.

Partager en équipe : s'arrêter pour dire le sens des événements.

Ensemble, s'ouvrir à la Parole de Dieu (ou à une parole de sagesse humaine).

En équipe, regarder ce que l'on devient : se tourner vers demain et sentir les appels à vivre qui nous traversent.

Étape 1 Marcher en silence

↘ Je me remémore cette tranche de vie que nous avons choisi de revisiter. Je fais le travail de me souvenir précisément des moments, des lieux, des odeurs, des musiques, des prénoms, des visages, des gestes et des paroles.

↘ A quoi cela me renvoie-t-il dans ma vie scout ? Dans mon histoire personnelle ?

↘ De tout cela, qu'est-ce que je retiens, qu'est-ce qui a du goût ? Qu'est-ce qui est bon ou beau ? Qu'est-ce qui est vivant et me rend vivant-e ? Je m'en émerveille et si je le souhaite, je rends grâce à Dieu.

Étape 2 **Marcher en se parlant**

La deuxième étape se vit à deux ou trois (deux, c'est mieux), en partageant à cœur ouvert sur l'expérience relue. Il s'agit de s'ouvrir, de prendre la parole et de s'écouter. Sans avoir peur de traverser ensemble des temps de silence ou de n'avoir rien à répondre.

↘ Je peux dire à l'autre ce qui a ouvert mon regard, ce qui m'a dynamisé-e, ce qui m'a fait sentir la vie à l'œuvre en moi et dans le monde. J'écoute le récit de l'autre, je m'ouvre à sa présence.

↘ A partir de notre émerveillement, il devient possible de mettre des mots sur ce qui a été difficile : je confie ce que j'ai mal vécu, mes déceptions.

Étape 3 **Partager en équipe**

Selon la tranche de vie choisie, il est décidé du temps nécessaire pour cette étape, et de la durée de parole offerte à chacun. Un petit temps silencieux, plus ou moins long, sera proposé avant d'ouvrir l'échange par un tour de table (lire la règle du jeu p.13).

↘ D'abord, je partage ma découverte. Qu'est-ce qui, pour moi, est neuf, bousculé, renouvelé par ce j'ai (re)découvert durant les deux premières étapes du Yabboq ? Qu'est-ce qui a pris du relief ? Est-ce que je peux comprendre pourquoi ?

↘ Ensuite, je dis une étape que j'ai franchie. La question peut rester ouverte si c'est trop tôt pour y répondre complètement.

Étape 4 **En équipe, s'ouvrir à la Parole de Dieu**

Les compagnons choisissent eux-mêmes d'écouter un texte de la Bible (ou s'ils n'y sont pas prêts, un texte profane). Ils choisissent cette parole avant le Yabboq, avec l'aide de l'AC, en fonction de la tranche de vie revisitée (idées de textes page 27).

↘ Un compagnon lit le texte à voix haute puis le laisse résonner quelques minutes dans le silence.

Étape 5 **En équipe, regarder ce que l'on devient**

Un nouveau tour de table permet à chaque compagnon de reprendre la parole :

↘ Qu'est-ce que je retire de ce que j'ai vécu pendant les quatre premières étapes ?

↘ Quel-le « homme ou femme de justice et de paix » suis-je appelé-e à devenir ? Comment suis-je déplacé-e ? Si l'AC participe à ce temps, il-elle peut ici confirmer, reformuler, rappeler... sans se mettre au premier plan.

C'est alors le temps de la bénédiction

↘ Si je le souhaite, à partir de ce que j'ai entendu dans la parole des autres compagnons de mon équipe, je prononce une bénédiction (c'est-à-dire une « parole de bien pour l'avenir ») pour un autre, pour d'autres.

↘ Je peux m'adresser à un compagnon, à l'équipe ou à chacun successivement pour lui dire, pour leur dire « *En toi, j'ai vu cela ; de toi, j'ai entendu cela ; avec toi, j'ai vécu ceci. A partir de ces expériences, je te souhaite de continuer..., d'oser..., de découvrir...* ».



UNE RÈGLE DU JEU

Un itinéraire à pied

La longueur et la durée de la marche dépendront de l'ampleur et de la durée du Yabboq lui-même. En tous les cas il ne s'agit pas d'une randonnée, d'un défi sportif ou d'une explo, mais d'une marche qui doit permettre de vivre le Yabboq à fond. Exemples.

Contexte*	Etape 1	Etape 2	Etape 3	Etape 4	Etape 5
2 heures à la fin d'un WE en équipe	30 minutes (c'est un minimum) en cheminant autour du lieu du WE		Avant de se séparer, les compas se sont retrouvés sur le lieu où ils ont dormi pour partager en équipe.		
Un WE « Yabboq »	Samedi, les compagnons ont bivouaqué par deux ou par trois.		Ils se sont retrouvés dimanche en milieu de matinée pour partager, entendre un texte d'Évangile, célébrer l'eucharistie, partager un repas puis, en début d'après-midi, vivre l'étape 5 du Yabboq.		
En deux temps	Une première journée a été consacrée aux quatre premières étapes du Yabboq : marche en forêt, rendez-vous dans une chapelle romane en fin d'après-midi.				Deux semaines plus tard, rendez-vous chez l'AC pour vivre l'étape 5 du Yabboq.
Pendant le camp, peu de temps ! L'équipe n'a qu'un après-midi libre.	Marquant une pause dans leur chantier de débroussaillage, les compas sont partis à pied depuis le lieu de camp, sur un trajet facile et ombragé.		Deux heures plus tard, au bord d'un torrent, les compagnons ont vécu les étapes 3, 4 et 5 du Yabboq. Ils sont rentrés au camp en car.		
Sur deux WE	L'équipe a décidé de consacrer un WE entier aux étapes 1 et 2 du Yabboq. Les cinq compagnons ont marché côte à côte une journée entière en silence pour faire mémoire de leur expériment long. Le soir, ils ont vécu une veillée en se rappelant les noms et les visages des personnes rencontrées là-bas. Chacun avait apporté quelques photos pour illustrer cela.		Repartis tous ensemble tôt le lendemain matin, après une dernière demi-heure de marche silencieuse, ils ont poursuivi en échangeant à partir de ce qu'ils avaient vécu la veille.		Les deux dernières étapes du Yabboq seront vécues pendant un dimanche entier, dans trois semaines. Plus tard, l'équipe se charge de la prière universelle de la messe paroissiale à laquelle elle participera.

Une attitude d'écoute et de bienveillance vis-à-vis de chacun

- ↘ Une oreille ouverte, qui ne juge pas
- ↘ La confidentialité sur les propos échangés
- ↘ La possibilité de partager avec un adulte de confiance ce qui a pu nous peser (une situation problématique, un conflit latent, ...)
- ↘ Le respect de la foi, du chemin, des choix de chacun



« Moment sympa avec un des gars de mon équipe dont je ne suis pas le plus proche, intéressant justement ! »

parole de compagnons, Paris d'Avenir

Une parole qui circule pendant le temps de partage en équipe

- ↘ On procède par tour(s) de table.
- ↘ Celui qui parle n'est pas interrompu, ce qu'il dit ne fait pas l'objet d'une discussion, d'une conversation : le Yabboq est un espace de parole et d'écoute, pas de débat. Néanmoins, quand c'est nécessaire, des précisions peuvent être demandées.
- ↘ Dans un temps donné, on ne peut pas tout se dire : chacun pourra se demander au départ quels sont les deux ou trois points forts qu'il désire prioritairement partager avec son équipe.



LA LUTTE DE JACOB ET DE L'ANGE
(Gn XXXII, 25-29),
MARC CHAGALL

D'où vient le mot « Yabboq » ?

Si vous ouvrez la Bible et tournez les premières pages, vous découvrirez, après les récits de la Création, l'histoire itinérante des premiers Juifs : Abraham, son fils Isaac, son petit-fils Jacob et toute leur descendance. L'un des épisodes de cette histoire des premiers temps nous raconte l'histoire de Jacob. Il rentrait dans le pays de son frère aîné qu'il avait fui après avoir usurpé à ce dernier la dernière bénédiction de leur père Isaac devenu aveugle. Il fait traverser la rivière Yabboq à toute sa famille et à son bétail. Alors qu'il reste seul au bord de la rivière, se préparant à passer à son tour, un mystérieux personnage l'attaque : ils se bagarreront toute la nuit. Au matin, Jacob reconnaît que ce combat était une lutte avec Dieu lui-même.

Ce récit nous indique que la vie spirituelle n'est pas un long fleuve tranquille ! De cette longue nuit de combat, Jacob sort blessé, béni, grandi car « il a vu Dieu face à face ». Légèrement transformé, il reçoit un nouveau nom, « Israël », trace de sa relation à Dieu, à la fois lutte et dialogue.

Comme pour Jacob, le Yabboq peut être pour nous moment de solitude, rencontre inattendue, combat, révélation de nos blessures et de nos forces, bénédiction, épreuve, joie, passage vers un avenir... Ou un peu tout cela à la fois ?

Découvrir le récit du Yabboq :
livre de la Genèse, chapitre 32, versets 23 à 33.

OBJECTIFS ÉDUCATIFS ET CHOIX PÉDAGOGIQUES

OBJECTIFS ÉDUCATIFS

Pour QUOI un Yabboq ?

↘ Un Yabboq pour permettre aux compagnons de recueillir tous les fruits portés par l'expériment dans leur vie : l'expériment est un point de départ.

↘ Un Yabboq pour offrir la chance à chacun, à chacune de sortir des images de lui-même (bonnes ou mauvaises !) pour accueillir la vérité de son histoire et de sa route avec d'autres.

↘ Un Yabboq pour recevoir ce qui n'était pas prévu, pour découvrir la trace de l'inattendu et celle de Dieu à l'œuvre de nos vies.

Le Yabboq contribue à répondre aux priorités éducatives de la branche aînée : accompagner les jeunes pour qu'ils passent d'un projet d'équipe à un projet personnel, les soutenir pour qu'ils passent du service à l'engagement.

Quels fruits dans la relation à soi-même ?

↘ S'arrêter, faire une pause, vivre une expérience d'intériorité.

↘ Apprendre à parler à la première personne, dire « je » ; sortir des bonnes ou mauvaises images de soi ; exprimer son émotion de façon satisfaisante.

Quels fruits dans sa relation aux autres ?

↘ Accueillir la vérité d'une histoire et d'une route avec d'autres.

↘ Passer de l'anecdote au témoignage.

↘ Faire place à l'altérité rencontrée pendant les expériments longs (on ne va pas à l'étranger uniquement pour se découvrir soi-même !).

Quels fruits dans sa relation au monde ?

- ↳ Intégrer le chemin parcouru en équipe dans sa vie quotidienne.
- ↳ Relier l'expérience vécu à un projet pour le monde et la société.
- ↳ Unifier sa vie.
- ↳ Passer de « J'ai fait » à « Je désire faire, je désire vivre, je désire être... »

Quels fruits dans sa relation à Dieu ?

- ↳ Identifier ce qui a du goût, ce qui rend vivant.
- ↳ Se laisser accueillir, avec ses limites.
- ↳ Entendre une parole extérieure, universelle, plus large que soi.
- ↳ Nommer Dieu sur sa route.

CHOIX PÉDAGOGIQUES

Forme de relecture parmi d'autres, le Yabboq des compagnons s'appuie sur des choix pédagogiques qui lui donnent sa coloration « verte », en écho aux objectifs éducatifs de la branche, à sa proposition pédagogique, et aux besoins spécifiques des 17-21 ans.

A chaque expérience son Yabboq ?

Le Yabboq trouve pleinement sa place dans la dynamique de l'expérience : partir des motivations, définir un enjeu et une action, trouver un partenaire, planifier et préparer, vivre et réaliser, évaluer, et enfin, revisiter l'ensemble de cette histoire vécue en prenant le temps du Yabboq.

Ainsi, le Yabboq permettra à chaque compagnon de recueillir les fruits que l'expérience a portés en lui. Grâce à la vie en équipe scoutée nourrie par cet expérience, à l'action vécue avec un partenaire, aux rencontres et à la progression personnelle qu'il a occasionnées.

Pourquoi marcher ?

Le compagnon est celui qui prend la route avec d'autres. L'âge des compagnons, c'est l'âge des départs et des carrefours. Le compagnon est un marcheur. Ainsi, en écho au cadre symbolique de la proposition compagnon, les deux premières étapes du Yabboq sont vécues en marchant. Ce choix aide à vivre concrètement et « par les pieds » le déplacement qu'invite à faire toute relecture, tels les compagnons d'Emmaüs rejoints par le Christ sur leur chemin.



« Je pensais cela insurmontable de marcher sans parler et au final j'ai vraiment réfléchi pendant ce temps de marche silencieuse et c'était vraiment intéressant ! »



LE RÔLE DE L'ACCOMPAGNATEUR COMPAGNONS

Pourquoi partager à deux ?

La relecture commence toujours par la mémoire de tout « le bon », du « nourrissant », de ce qui a été ouvert, éveillé, réveillé, déplacé et renouvelé en nous. Et c'est à cette lumière que l'on ose faire mémoire aussi des ratés, des douleurs, des grincements. Dans le Yabboq, ce temps où l'on met des mots sur ce qui a été difficile ne se vit pas en solo : pendant la deuxième étape du Yabboq, c'est la présence d'un compagnon ou deux (si l'équipe comprend un nombre impair de personnes), c'est la marche commune commencée dans le silence et la qualité d'écoute qu'elle prépare, qui forment le cadre proposé pour « *parler à cœur ouvert et oser dire ses difficultés* » autant que ses joies.

Une expérience personnelle et une expérience d'équipe à la fois ?

A travers l'invitation à dire ce qui bouge en soi, se transforme, ce qui pèse ou motive, ce qui meurt et ce qui naît dans sa propre histoire, le Yabboq est avant tout expérience personnelle. Lors de la première étape, les compagnons marchent en silence, avant d'oser une parole personnelle et d'accueillir dans l'écoute et le respect la parole personnelle de l'autre.

Le Yabboq est aussi un temps de partage. Le récit partagé avec les membres de l'équipe, est le lieu d'une « révélation » : « voici l'histoire que j'ai vécue avec vous »!

Pour être vécu par les compagnons, le Yabboq doit être proposé et accompagné : cette mission est celle de l'accompagnateur Compagnons.

Tout comme pour un expériment, les compagnons vivent seuls le Yabboq. Le rôle de l'accompagnateur Compagnons est de proposer le Yabboq aux compagnons et de donner à l'équipe des repères pour vivre les différentes étapes et de la guider dans la préparation.

Le Yabboq ouvre aux compagnons une route au détour de laquelle se croisent des enjeux éducatifs aussi fort que l'unification de la personne, l'apprentissage de la confiance en l'autre, la capacité à se référer à plus large que soi ou le discernement des chemins d'avenir. A l'accompagnateur de savoir donner envie aux compagnons d'emprunter cette route et de ne pas laisser inachevée la boucle de leurs expériments, courts ou longs. De leur donner le goût de prendre ce temps de la mémoire, de la parole, de l'écoute et de la bénédiction.

Proposer et accueillir

↘ Présenter le Yabboq comme une expérience nouvelle à vivre, un bout de route et de vie d'équipe à explorer.

↘ Oser proposer le Yabboq dans la suite logique de chaque expériment, mais aussi à divers autres moments de la vie de l'équipe (une fin d'année, un engagement, un conflit, un départ, etc.).

↘ Laisser les compagnons s'emparer eux-mêmes du Yabboq : comme pour toute proposition, l'enjeu est que chaque équipe se l'approprie.

Soutenir et inviter

↘ Aider l'équipe à inventer et à construire ses propres Yabboq, selon les circonstances : 2 heures en fin de WE pour relire un trimestre, une journée en fin de camp après l'évaluation, plusieurs rencontres après l'expériment long en dissociant les étapes.

↘ Offrir à l'équipe un ou plusieurs textes possibles pour l'étape 4, par exemple avant qu'elle ne parte en camp ou en week-end.

↘ Inviter à vivre vraiment le silence. Proposer un vrai et long temps sans parler peut effrayer, on peut chercher à l'édulcorer avec de la musique. Ayons confiance et invitons les compagnons à se risquer : le silence portera ses fruits.

Confirmer

↘ Reconnaître ce qui a été vécu par l'équipe : en proposant par exemple à chaque compagnon de dire un mot sur son expérience du Yabboq lors d'une prochaine rencontre.

↘ Attester de ce qui a été traversé grâce au Yabboq. L'accompagnateur Compagnons, occasionnellement, pourra être présent avec l'équipe lors de l'étape 5. Sans mettre en débat les mots des compagnons, il formulera une parole simple d'attestation, d'encouragement, d'envoi.

↘ Témoin des fruits portés par le Yabboq, l'accompagnateur Compagnons s'en souviendra pour pouvoir avec délicatesse en faire le rappel ultérieurement, dans d'autres étapes de la vie de l'équipe.

Comme AC, vivre le Yabboq

Le Yabboq est une expérience à vivre : il est important pour l'AC de faire lui-même cette expérience, qu'elle soit proposée par l'AP ou vécue en équipe de groupe.

Les accompagnateurs Compagnons peuvent s'appuyer sur différents acteurs pour vivre et faire vivre le Yabboq :

↘ L'accompagnateur pédagogique :

Il propose aux AC de faire eux-mêmes l'expérience du Yabboq. Il leur permet de se former aux fondements et à la pédagogie du Yabboq. Il les soutient dans leur pratique, au fil des animations locales ou territoriales.

↘ L'animateur spirituel et/ou l'aumônier de groupe :

Il aide l'AC à enrichir les propositions concrètes de Yabboq faites aux compagnons, propose aux compagnons de nommer Dieu et de célébrer sa présence.

**AC, AP, AUMÔNIER :
POUR BIEN REMPLIR
VOTRE MISSION,
FAITES VOUS-MÊMES
L'EXPÉRIENCE
DU YABBOQ !**



Relecture et scoutisme

La relecture n'est pas une inconnue dans la branche aînée et chez les Scouts et Guides. La relecture est en effet au carrefour de plusieurs dimensions du scoutisme : proposition spirituelle, vie d'équipe, progression personnelle, posture éducative. Chez les Scouts et Guides de France, elle nous vient de la spiritualité jésuite, que nous a laissée Ignace de Loyola : ce dernier créa au 16ème siècle de la Compagnie de Jésus à laquelle appartenait le Père Jacques Sevin, co-fondateur en 1920 des Scouts de France. Dans ses « *Exercices spirituels* », Ignace invite par exemple à « *demandeur une connaissance intérieure de tout le bien reçu, pour que moi, pleinement reconnaissant, je puisse en tout aimer et servir* ».



NOMMER DIEU DANS LE YABBOQ ?

La dynamique du Yabboq n'est pas neutre : elle se fonde sur la manière dont Dieu s'est manifesté auprès de son peuple dans l'histoire sainte. Elle dit des visages de Dieu, elle dit qui est Dieu.

Mais cette dynamique, parce qu'elle est universelle, peut rejoindre toute personne, croyante ou non croyante.

Yabboq : Dieu est Celui qui donne des visages de Dieu

✚ En faisant mémoire du « tissage » de nos jours, nous pouvons reconnaître et repérer le beau, le bon, le bien à l'œuvre dans nos existences. Nous nous en émerveillons, et si nous le souhaitons, nous pouvons aller jusqu'à rendre grâce à Dieu.

Dieu est Celui qui guérit et qui pardonne

✚ À partir de la gratitude qui nous habite et de l'émerveillement qui nous traverse, nous pouvons reconnaître nos souffrances, nos ratés, nos impasses sans s'y enfermer.

Dieu est Celui qui éclaire

✚ Par sa Parole, il nourrit et donne sens.

Dieu est Celui qui envoie

✚ Son Esprit nous place au cœur du monde.

Un Dieu qui se roule dans la poussière avec nous

Le Dieu des chrétiens est un Dieu qui s'intéresse à l'homme. Lent à la colère et plein d'amour, il accompagne son peuple sur la route. Son amour pour l'homme l'amène à se faire homme lui-même : on appelle cela « l'incarnation » ! Loin de fuir la chair, il prend au contraire corps ; il se compromet avec nous, il se roule dans la poussière avec nous, comme le fait ce mystérieux inconnu qui toute la nuit lutta avec Jacob dans l'histoire du Yabboq racontée en Genèse 32. Lire p. 14.

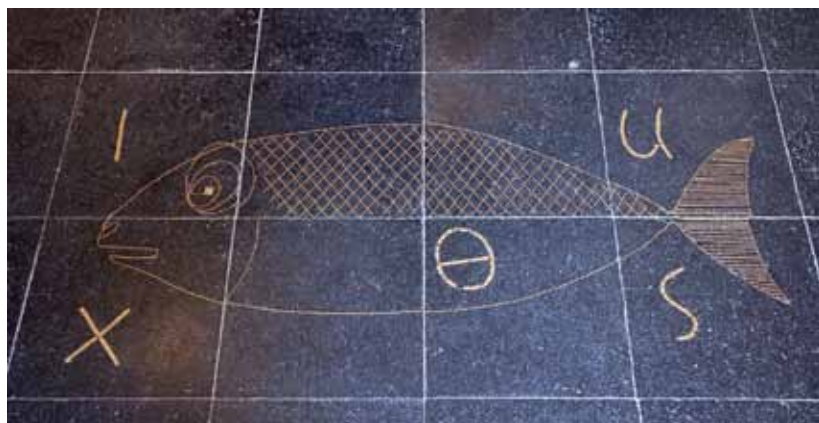
Mais si Jésus est Dieu, comment n'a-t-il pas réussi à convaincre tous les hommes de son temps ? Dieu ne peut-il donc pas être persuasif et efficace ? Cette interrogation provocante peut nous aider à réaliser que, par son choix de n'être « qu'un » homme, Dieu agit en respectant profondément notre liberté et de notre vie.

Relire, c'est alors chercher les traces de cette action de Dieu dans nos vies, en reconnaissant qu'elle ne se fait qu'à travers nos relations, notre corps, nos sentiments, notre société, les événements, nos Églises... autant de médiations concrètes, grandes et autonomes, qui forment nos expériences.

Vivre un Yabboq, c'est entrer dans la manière de faire de Dieu, pour nous et avec nous.

Yabboq : une dynamique universelle

1. Commencer toujours par ce qui a été bon.
2. Dans cette lumière, oser dire les difficultés.
3. S'ouvrir à plus large que nous.
4. Se tourner vers l'avenir.



DÉTAIL DU SOL DE L'ÉGLISE
DE SAINT-HUGUES DE CHARTREUSE

Et ceux qui ne croient pas ?

La dynamique du Yabboq peut être proposée à tous, où que chacun en soit de sa foi ou de sa non-foi ; elle peut être vécue avec des jeunes non croyants, ou appartenant à d'autres traditions religieuses. Il appartient à l'AC d'aider les compagnons à nommer Dieu, s'ils le souhaitent, s'ils le peuvent, sans leur imposer cette référence si cela devait forcer leur liberté.

Si une équipe Compagnons n'est pas prête à faire référence à la Parole de Dieu, il est possible de lui proposer, pour la 4ème étape du Yabboq, une parole autre qui soit parole de sagesse humaine.

Au sein d'une équipe, certains peuvent ressentir le besoin d'évoquer la Parole de Dieu, et d'autres non. Ainsi, lorsqu'il choisira le texte qu'il proposera à l'équipe, si possible en concertation avec un compagnon chargé de l'animation spirituelle, l'AC veillera à prendre en compte l'équipe dans son intégralité. Il pourra également proposer deux textes, et au maximum trois, afin que l'équipe choisisse ce qui lui convient le mieux. Il ne s'agit pas de trouver le texte le plus « lisse » possible, mais de proposer à chacun-e une parole nourrissante.

Les cinq étapes et trois ingrédients sont donc à proposer de façon différente selon chaque équipe, son histoire, le point où elle en est de son chemin.

UNE PAROLE AUTRE ? QUELQUES IDÉES DE TEXTES

DANS LA BIBLE

- ↘ *Choisis donc la vie !*
Deutéronome 30, 4-20
- ↘ *La vocation d'Abraham.*
Genèse 11, 1-10
- ↘ *Moïse au buisson ardent.*
Exode 3, 1-10
- ↘ *Les compagnons d'Emmaüs.*
Luc 24, 13-35
- ↘ *La Samaritaine.*
Jean 4, 1-42
- ↘ *La femme adultère.*
Jean 8, 1-11
- ↘ *La rencontre de Zachée
et de Jésus.*
Luc 19, 1-10
- ↘ *L'eau changée en vin.*
Jean 2, 1-11
- ↘ *« Le Seigneur est tendresse
et pitié. »*
Psaume 102 [103]
- ↘ *« Tous mes chemins te sont
familiers. »*
Psaume 138 [139]

- ↘ *« Je n'ai ni argent, ni or; mais ce que j'ai, je te le donne. »*
Actes des apôtres 3, 1-10

« Or Pierre et Jean montaient au temple à l'heure de la prière, la neuvième. Et il y avait un homme, boiteux de naissance, qu'on apportait et posait chaque jour près de la porte du temple appelée la Belle, pour demander l'aumône à ceux qui entraient dans le temple. Lui, voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple, leur demanda l'aumône. Mais Pierre, le fixant, avec Jean, (lui) dit : « Regarde-nous. » Et il tenait (les yeux) sur eux, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose. Mais Pierre (lui) dit : « Je n'ai ni argent ni or; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, marche ! » Et le prenant par la main droite, il le souleva. A l'instant les plantes de ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; d'un bond il fut debout, et il marchait, et il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu. Tout le peuple le vit qui marchait et qui louait Dieu. Ils le reconnaissaient comme étant celui-là qui s'asseyait près de la Belle Porte du temple pour (demander) l'aumône, et ils furent remplis d'étonnement et de stupeur pour ce qui lui était arrivé. »

- ↘ *Le Magnificat : « Désormais, tous les âges me diront bienheureuse. »*
Luc 1, 47-55

Et Marie dit : « Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Voici, en effet, que désormais toutes les générations me diront bienheureuse, parce que le Puissant a fait pour moi de grandes choses. Et son nom est saint, et sa miséricorde d'âge en âge, est pour ceux qui le craignent. Il a fait œuvre de force avec son bras ; il a dissipé ceux qui s'enorgueillissaient dans les pensées de leur cœur ; il a renversé de leur trône les potentats, et il a élevé les humbles ; il a rassasié de biens les affamés, et il a renvoyé les riches les mains vides. Il a pris soin d'Israël son serviteur, se ressouvenant de sa miséricorde, - ainsi qu'il l'avait promis à nos pères, - en faveur d'Abraham et de sa race, pour toujours. »

- ↘ *« Même quand je marche dans une vallée d'ombre mortelle, je ne crains aucun mal. »*
Psaume 22 [23]

Psaume de David.
Yahweh est mon pasteur ; je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me mène près des eaux rafraîchissantes ;
il restaure mon âme. Il me conduit dans les droits sentiers, à cause de son nom.
Même quand je marche dans une vallée d'ombre mortelle, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton me rassurent.

Tu dresses devant moi une table en face de mes ennemis; tu répands l'huile sur ma tête ; ma coupe est débordante.
Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront, tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de Yahweh, pour de longs jours.

✚ « ***Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau !*** »

Isaïe 55, 1-11

O vous tous qui avez soif, venez aux eaux, vous-mêmes qui n'avez pas d'argent ; venez, achetez du blé et mangez; venez, achetez sans argent, et sans rien donner en échange, du vin et du lait. Pourquoi dépenser de l'argent pour ce qui n'est pas du pain, votre travail pour ce qui ne rassasie pas ? Ecoutez-moi donc, et mangez ce qui est bon, et que votre âme se délecte de mets succulents. Prêtez l'oreille et venez à moi; écoutez, et que votre âme vive; et je conclurai avec vous un pacte éternel; vous accordant les grâces assurées à David. Voici que je l'ai établi témoin auprès des peuples, prince et dominateur des peuples. Voici que tu appelleras la nation que tu ne connaissais pas, et les nations qui ne te connaissaient pas accourront à toi, à cause de Yahweh, ton Dieu. et du Saint d'Israël, parce qu'il t'a glorifié !

Cherchez Yahweh, pendant qu'on peut le trouver ; Invoquez-le, tandis qu'il est près.

Que le méchant abandonne sa voie, et le criminel ses pensées; qu'il revienne à Yahweh, et il lui fera grâce; à notre Dieu, car il pardonne largement, Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, -- oracle de Yahweh.

Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées. Comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent pas, qu'elles n'aient abreuvé et fécondé la terre et qu'elles ne l'aient fait germer, qu'elles n'aient donné la semence au semeur; et le pain à celui qui mange ; ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche elle ne revient pas à moi sans effet, mais elle exécute ce que j'ai voulu, et accomplit ce pour quoi je l'ai envoyée.

TEXTES PROFANES

PARTIR

Dom Helder Câmara, évêque de Recife, Brésil

Partir, c'est avant tout sortir de soi.

Prendre le monde comme centre, au lieu de son propre moi.

Briser la croûte d'égoïsme qui enferme chacun comme dans une prison.

Partir, ce n'est pas braquer une loupe sur mon petit monde.

Partir, c'est arrêter de tourner autour de soi-même comme si on était le centre du monde et de la vie.

Partir ce n'est pas dévorer des kilomètres et atteindre des vitesses supersoniques, c'est avant tout regarder, s'ouvrir aux autres, aller à leur rencontre.

C'est trouver quelqu'un qui marche avec moi, sur la même route, non pas pour me suivre comme mon ombre, mais pour remarquer d'autres choses que moi et me les faire voir.

LE COURAGE

Jean Jaurès

Discours à la jeunesse - Albi 1903.

Le courage, c'est de dominer ses propres fautes, d'en souffrir mais de n'en pas être accablé et de continuer son chemin. Le courage, c'est d'aimer la vie et de regarder la mort d'un regard tranquille ; c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel ; c'est d'agir et de se donner aux grandes causes sans savoir quelle récompense réserve à notre effort l'univers profond, ni s'il lui réserve une récompense. Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire ; c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe, et de ne pas faire écho, de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques.

L'ESPÉRANCE DU MONDE

Barack Obama

Aujourd'hui, dans la nuit du monde et dans l'espérance, j'affirme ma foi dans l'avenir de l'humanité.

Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure. Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent l'homme à ce point captif de la nuit que l'aurore de la paix et de la fraternité ne pourra jamais devenir une réalité.

Je crois que la vérité et l'amour, sans conditions, auront le dernier mot effectivement.

La vie, même vaincue provisoirement, demeure toujours plus forte que la mort.

Je crois fermement qu'il reste l'espoir d'un matin radieux, je crois que la bonté pacifique deviendra un jour la loi. Chaque homme pourra s'asseoir sous son figuier, dans sa vigne, et plus personne n'aura de raison d'avoir peur.

BRILLER

Nelson Mandela

Discours d'investiture à la présidence de l'Afrique du Sud en 1994

Notre peur la plus profonde n'est pas que nous ne sommes pas à la hauteur. Notre peur fondamentale est que nous sommes puissants au-delà de toute limite. C'est notre propre lumière et non pas notre obscurité qui nous effraye le plus.

Nous nous posons la question : « Qui suis-je moi, pour être brillant, radieux, talentueux et merveilleux ? » En fait qui êtes-vous pour ne pas l'être ? Vous restreindre, vivre petit, ne rend pas service au monde.

L'illumination n'est pas de vous rétrécir pour vous éviter d'insécuriser les autres. Elle ne se trouve pas non plus chez quelques élus. Elle est en chacun de nous. Et au fur et à mesure que nous laissons brûler notre propre lumière, nous donnons inconsciemment aux autres la permission de faire de même. Si nous nous libérons de notre propre peur, notre présence libère automatiquement les autres.

Pour aller plus loin sur la relecture

↘ « *GPS vert* », Boîte à outils, fiche 7 : Vivre la relecture avec les compagnons, Éditions les Presses d'Ile-de-France, mars 2010, 10 €

↘ « *Relire sa vie pour y lire Dieu* », Éditions Vie Chrétienne, 2010 (réédition), 10 €.

↘ « *La grâce du possible. Quand l'imprévu bouscule nos attentes* », Marguerite Léna, revue Christus n°198, avril 2003. Lire en ligne sur <http://www.revue-christus.com/>

↘ « *50 mots de la Bible* », Cahiers Évangile n°123, 68 pages, Éditions du Cerf, mars 2003, 8 €